

Faut-il s'inscrire à la réserve opérationnelle comme Marion Maréchal Le Pen ?

écrit par Sarisse | 28 juillet 2016



La décision de Marion Maréchal Le Pen est plutôt louable, je pense qu'elle veut suivre les pas de son grand-père qui abandonna un temps sa carrière de député pour porter l'uniforme de lieutenant dans un régiment de parachutiste pendant la guerre d'Algérie.

Mais je ne pense pas que ce soit très utile, d'autant que les missions de cette « réserve opérationnelle » ne sont pas très claires (je suis réserviste Marine et bien trop vieux pour jouer aux petits soldats) surtout quand on n'ose pas nommer l'ennemi.

La véritable réserve opérationnelle réside dans le civisme, le courage et la vigilance de la population patriote de ce pays, la reprise en main de chaque hectare de notre territoire, plus facile à dire qu'à faire en zones déjà islamisées comme la Seine Saint-Denis, mais en consolidant les territoires encore sains pour en faire des centres de reconquête.

Et il n'y a pas de réserve opérationnelle sans au préalable un renseignement digne de ce nom (la catastrophe de la disparition des RG).

L'armée française a par ailleurs commencé à revoir sa doctrine, un peu tardivement quant à la probabilité de ce risque insurrectionnel sur le territoire national et la technique des forces ennemies (qu'on ne nomme bien évidemment toujours pas).

L'éventualité de nouveau rezzous (razzias), de nouveaux « barbaresques » n'est pas à exclure.

La vraie réserve opérationnelle est dans la réactivité d'une population qui saura aider l'armée et les forces de sécurité à accomplir leurs missions de reconquête des territoires livrés en quarante ans à une cinquième colonne hostile à notre civilisation, car c'est une guerre de civilisation, les hoplites se battaient pour Athènes mais aussi toute la Grèce, pas pour un lointain commandement intégré et des adversaires lointains et hypothétiques, mais tout proche et pire encore dans nos murs. (1)

Se regrouper déjà en bases autonomes durables avec des capacités de vigilance (renseignement de proximité) et de défense avec des patrouilles (mais vous avez vu ce qu'on a fait des idées excellentes de Robert Ménard) serait la meilleure réponse.

Se défendre individuellement est important mais il ne faut pas oublier la notion de réseau.

Chaque hectare de notre liberté est sacré, notre regard doit porter sur l'hectare environnant en ayant la garantie d'y trouver un allié sûr qui fait exactement ce que vous faites et ainsi de suite comme si on alignait les uns à côté des autres les boucliers circulaires d'une phalange d'hoplites ou ceux d'une légion.

Moins nous laisserons d'espace à nos agresseurs moins ils pourront circuler et plus leurs déplacements seront signalés.

Les citoyens- patriotes doivent se reconnaître, se rapprocher, se regrouper, se densifier (ce que font eux-mêmes les éléments hostiles dans leurs zones de « non-droit ») et constituer des milliers d'yeux.

L'histoire montre que nous devons nous préparer à de nouvelles descentes de type razzias.

Il n'est pas inutile de revoir notre propre histoire antique et médiévale car c'est autour des premiers citoyens-hoplites et de nos premiers chevaliers mais aussi paysans que s'est forgée notre civilisation : épée, lances, bouclier qui l'emportaient même sur la meilleure des cavaleries.

Si nous apprenons à nous défendre mais aussi à coordonner la défense passive et active de nos lieux de vie et de nos territoires cela facilitera le travail de ceux qui sont aujourd'hui chargé de la sécurité publique et de la défense nationale(l'élément patriotique majoritaire est encore sous l'uniforme malgré les 20% d'éléments non fiables).

Il faut retenir les leçons du passé et du présent.

Nous ne sommes ni irakiens ni israéliens mais nos campagnes ont déjà connu cela autour de l'an mil, les châteaux et les églises même (comme en Picardie) n'étaient pas fortifiés pour rien et le maillage rural ne servait pas seulement à l'agriculture et l'élevage.

(1) Note de Christine Tasin

Avant d'encourager les nôtres à faire comme Marion Maréchal le Pen ou à les en dissuader, nous appelons tous ceux qui, actuellement, font partie de cette réserve citoyenne à témoigner, à nous dire ce qu'ils y font. Nous y voyons quant à nous l'occasion de recevoir une formation qui peut être utile, notamment dans le maniement des armes. Vrai ou faux ? Cela vaut la peine ou pas ? Les réservistes sont-ils utilisés pour sécuriser les mosquées ou pour aller porter la bonne parole anti-raciste dans les écoles ?

Merci à tous pour vos témoignages. Nous ferons une synthèse de ces derniers que nous publierons en enverrons aux adhérents de Résistance républicaine.